# Épître sur La science islamique Son mérite et ses bienfaits

Par son excellence, l'honorable cheikh

### Abd El Ghani Aoussat

Qu'Allâh le préserve

Traduit de l'arabe et préfacé par Aboû Fahîma <sup>c</sup>Abd Ar-Rahmên El Bidjê'î

#### Au nom d'Allâh,

#### &'Infiniment Miséricordieux, Re Très Miséricordieux

#### 1ère édition, 1432/2011

#### Première édition

© Tous droits de reproduction réservés, sauf pour distribution gratuite sans rien modifier du texte.

Pour toutes questions, suggestions, ou erreurs, veuillez nous contacter à l'adresse suivante

scienceislam@hotmail.fr

Pour lire ce livre sur la toile, se rendre sur : <a href="http://www.aoussat.com">http://www.aoussat.com</a>



## Cher frère musulman et chère sœur musulmane!

Lorsque tu auras terminé de lire cet opuscule, offre-le à ton tour pour que d'autres en tirent profit. Et invite les gens que tu connais avec douceur et sagesse à la vérité qu'il contient.

Il est aussi de ton droit de l'imprimer pour une distribution gratuite, mais sans rien modifier du texte.

## « Qu'Allâh te récompense de la meilleure manière! »

#### Préface

La Louange est Allâh qui a créé l'être humain et lui a appris ce qu'il ne connaissait pas. Et que la Prière et le Salut soient sur le meilleur homme qui transmit la science et enseigna les gens : Mohammed ibn 'Abd Allâh; ainsi que sur les membres purifiés de sa famille, les détenteurs des sciences et des sagesses. De même que sur l'ensemble de ses compagnons bénis, les possesseurs des vertus, des hauts égards et des fortes volontés.

En effet, notre Seigneur -à Lui la Toute Puissance- s'est adressé à eux en affirmant leur bienfaisance et leur foi, et en louant leur recommandation du bien et leur interdiction du mal. Il a dit -qu'Il soit Béni et Très-Haut- *Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le bien, interdisez le mal et croyez en Allâh* Êl cImrân (La Famille d'Imran), V. 110.

Cela dit, il est certes des meilleures affaires que les personnes sagaces et pieuses tâchent d'acquérir, et pour lesquelles les savants vertueux passent leur vie à les diffuser et les propager : la science islamique édifiée sur le Livre et la Sounna, et d'après la compréhension des pieux prédécesseurs de cette nation.

De ce fait, plusieurs versets évidents et précis ont été révélés à ce sujet. De même, de multiples hadiths authentiques, clairs et francs y ont été également rapportés. Des textes qui affirment le mérite et l'honneur de la science et de ses partisans, d'entre les doués de compréhension dans la religion. Une science qui les a éclairés dans leur cheminement vers le Seigneur des mondes. Ceci tout en invitant les musulmans à la rechercher, la pratiquer et la répandre, aussi.

Ainsi, démontrant l'inestimable mérite du savoir et des savants, Allâh -qu'Il soit Exalté et Très-Haut- a dit *Dis: « sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas? » Az-Zoumar* (Les Groupes), V. 09; et Il a dit aussi *Telles sont les paraboles que nous citons aux gens; cependant, seuls les savants les comprennent El Ankaboût* (L'Araignée), V. 43; et Il a dit également *Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent véritablement Allâh* Fâtir (Le Créateur), V. 28; et Il a dit aussi *Et au-dessus de tout homme détenant la* 

science, il y a un savant plus docte que lui Yoûssouf (Joseph), V. 76.

De plus, le Prophète a dit: « Celui qui emprunte un chemin afin de rechercher une science sera dirigé vers un des chemins du Paradis; et les Anges baissent leurs ailes pour celui qui recherche la science car Allâh l'agrée. Certainement, les créatures des cieux et des terres implorent le pardon pour le savant, même les poissons dans la mer. Et le mérite du savant par rapport à l'adorateur est pareil au mérite de la pleine lune sur le reste des astres. Certes, les savants sont les héritiers des Prophètes; certes les Prophètes n'ont laissé en héritage ni Dirham ni Dinar, mais ils ont donné la Science en héritage. Celui qui en prend possession (l'apprend) aura certes en possession un bien abondant ». Rapporté par Abou Dêwoud, ibn Mêdja, Ahmed et d'autres.

Déduisant le mérite des savants du hadith qui précède, l'érudit Ibn Djamê<sup>c</sup>a منه dit : « Ce degré et ce statut te suffisent pour dénoter la gloire, la fierté, l'honneur et la réputation noble [des savants].

Car sans aucun doute, autant qu'il n'est point de grade supérieur à celui de la Prophétie, il n'est également pas d'honneur au-dessus de l'honneur de l'héritier de ce grade (cela veut dire **la** science) ».

De même, il a dit au sujet de la recherche du savoir et du profit que tire l'étudiant des invocations que lui font les Anges et autres : « Et sache aussi qu'il n'est pas de grade supérieur à celui des gens pour qui les Anges et autres s'occupent de demander le pardon d'Allâh, de leur faire des prières et baissent leurs ailes pour eux. Et puisque les gens rivalisent à se faire profiter des prières des hommes pieux ou que l'on croit l'être ; que serait alors le cas avec les prières des Anges ?... ».

En vérité, cela devrait attiser les esprits et renforcer les volontés pour aller de l'avant dans la recherche du **savoir**.

Donc, qu'on se hâte d'acquérir **la science**, d'étudier l'islam et l'apprendre. Car sans aucun doute, celui qui connaît n'est point pareil à celui qui ne connaît pas. Et plus l'homme accroît son niveau de connaissance, plus il se débarrasse de l'ignorance dans laquelle il est né. Et il se rapproche davantage de son Seigneur -Pureté à Lui- autant que son ignorance le quitte.

Ainsi, il sera digne de recevoir les bienfaits d'Allâh, Ses faveurs et Ses grâces. Allâh -Le Très-Haut- a dit *Allâh élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu la science* El Moudjêdala (La discussion), V. 11.

Cela dit, c'est en raison de tous ces motifs louables et distingués, et ces visées nobles qu'a été élaborée cette épître. Elle est de volume très simple, certes; mais son objectif et son apport sont extrêmement importants. Cette importance se manifeste notamment à travers les différents textes que l'auteur a compilés.

Notre honorable et vertueux cheikh Abd El Ghani Aoussat عناه s'est employé à l'écrire dans le souci de rappeler à ses frères musulmans, particulièrement les jeunes, l'ampleur du savoir religieux, et le mérite de la science et son honneur. Espérons nous que cette épître parviendra à motiver nos jeunes, et éveillera leurs volontés afin d'apprendre et de rechercher la science.

Car, c'est avec **la science** bénéfique et sa pratique, que notre communauté sera la meilleure communauté que les peuples ont eu l'occasion de connaître. Allâh -qu'Il soit Béni et Très-Haut- a dit **Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes. Vous ordonnez le bien, interdisez le mal et croyez en Allâh** Êl Imrân (La Famille d'Imran), V. 110.

À la fin, nous demandons à Allâh -qu'Il soit Béni et Très-Haut- par ses Noms les meilleurs et Ses Attributs les plus hauts, de rendre cette épître très profitable, et nous Le prions -qu'Il soit Exaltéd'attribuer la meilleure récompense à notre cheikh Abd el Ghani Aoussat, pour ses efforts évertués qu'il n'a de cesse de déployer afin d'instruire les musulmans et de répandre les *sounan* (pratiques) de cette religions pleine de rectitude, âmin!

> Abou Fahîma Abd Ar-Rahmên Béjaia, le 19 Mou<u>h</u>arram 1432 25/12/2010G

#### Introduction

Certes, la Louange est à Allâh, nous Le louons, implorons Son Secours et Lui demandons le Pardon. Nous nous protégeons par Allâh contre le mal de nos propres âmes et contre les maux engendrés par nos mauvaises actions. Celui qu'Allâh guide, nul ne pourra l'égarer, et celui qu'Il égare nul ne pourra le guider. Et j'atteste qu'il n'y a point d'adoré à part Allâh, Seul sans aucun associé; et j'atteste que Mohammed est Son serviteur et Messager.

Ceci dit, Allâh -Très-Haut soit-II- n'a jamais préféré une chose à d'autres sans que celle-ci ne contienne des vertus hautement distinguées; et qu'elle n'englobe des sujets nobles dont le profit est général et embrasse de plus grandes masses de gens.

De ce point de vue, **la science** profite aux gens beaucoup plus qu'autre chose. Et le besoin des gens à **la science** est en vérité plus pressant que leur besoin à manger et à boire.

L'imam Ahmed -qu'Allâh lui fasse miséricorde- a dit : « Le besoin des gens à **la science** 

est beaucoup plus grand qu'à celui de manger et de boire. Car, l'homme a besoin de manger une ou deux fois par jour, tandis que son besoin de **la science** est au nombre de ses souffles ».

De même, lorsque l'individu recherche **la science** et l'apprend, cela est considéré comme étant un des plus importants actes d'obéissance par lesquels il se rapproche d'Allâh -Pureté à Lui-.

Dans ce sens, certains gens de **science** ont dit : « **La science** est une salat (prière) discrète, et une adoration du cœur ». **La science** est également la meilleure tâche pour laquelle nous dépensons notre temps et fournissons des efforts. Car, grâce à elle le serviteur obtient les plus hauts degrés de la connaissance et les niveaux les plus élevés de la gloire.

Allâh -qu'Il soit Très-Haut a dit- Allâh élèvera en degrés ceux d'entre vous qui auront cru et ceux qui auront reçu la science El Moudjêdala (La discussion), V. 11. Et Il a dit également -Très-Haut soit-Il-Nous élevons en rang qui Nous voulons. Et audessus de tout homme détenant la science, il y a un savant plus docte que lui Yoûssouf (Josef), V. 76.

De plus, la science permet à celui qui la détient d'obtenir les honneurs les plus distingués auprès d'Allâh, de même qu'il sera digne d'apporter les plus beaux témoignages, tel que notre Seigneur -Exalté soit-Il a dit-Allâh atteste, et aussi les Anges et les doués de science, qu'il n'y a point de divinité à part Lui, Le Mainteneur de la justice. Point de divinité à part Lui, Le Puissant, Le Sage Él Imrân (La Famille d'Imran), V. 18.

En vérité, cette attestation seule suffit pour arguer de l'honneur et du mérite inégalés de **la science**. D'ailleurs, comment ne pourrait-on pas la considérer ainsi, alors qu'Allâh a cité ceux qui la détiennent en troisième position. Et ce après avoir commencé par Luimême et cité les Anges ensuite.

Outre cela, la science est un indice qui met en exergue la crainte révérencielle des oulémas. Allâh -à Lui la Pureté- a dit *Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent véritablement Allâh.* Fâtir (Le Créateur), V. 28. La science est également une Lumière par laquelle on se fait guider dans les ténèbres des doutes et de l'ignorance. Elle apaise les cœurs et les âmes et les préserve contre tout désir et ambigüité, qui pourraient les altérer ou les corrompre.

Aussi, elle est le socle de tous les actes et échanges interpersonnels. Et elle est une condition inévitable de la validité des œuvres et des paroles et autres façons d'agir.

La science est aussi un accès sûr vers les différentes adorations et obéissances. Allâh -Le Très-Haut- a dit «Sache qu'en vérité, il n'y a point de divinité à part Allâh» Mohammed, V. 19. Allâh a commencé par la science en utilisant l'impératif « sache » ; et ceci revient à sa très grande importance de même qu'à son facteur conditionnel concernant l'accomplissement des œuvres.

Ainsi, sur la base de **la science**, les savants ont établi des règles et des postulats tels que celui de l'imam el Boukhâri dans son *Saḥīḥ* (l'*Authentique d'el Boukhâri*), au début du chapitre de *la science* : « **la science** avant le dire et le faire. »

En fait, **la Science** est le mobile qui incite à accomplir les œuvres de bien et à acquérir les bonnes rétributions. Elle empêche également de commettre les péchés et les œuvres de mal. Car elle aide l'homme à se raffermir dans le droit chemin, qui celui-là même, débouche sur les portes du Paradis. Le Prophète **#** a dit :

« Celui qui emprunte un chemin afin de rechercher une science, Allâh lui en facilitera un chemin vers le Paradis ». Rapporté par Mouslim.

De plus, la récompense que l'on récolte de la science profite à son détenteur autant dans la vie présente et dans l'autre. À ce sujet, le Prophète \* a dit : « Quand le fils d'Adam meurt, toute son œuvre cesse, excepté trois choses : une aumône dont l'intérêt perdure, ou une science profitable, ou un enfant pieux qui prie Allâh à sa faveur (du parent) ». Rapporté par Mouslim.

Donc, celui qui acquiert **la science** a en vérité acquis un bien énorme et un mérite hors paire. Et il sera aussi méritant d'atteindre le bien divin qu'Allâh accorde aux gens de **science**.

Dans ce même rapport, le Prophète **38** a dit : « *Quand Allâh veut du bien à une personne, Il lui accorde la compréhension de la religion* ». Rapporté par el Boukhâri et Mouslim.

Par ailleurs, c'est grâce à **la science** qu'on parvient à connaître Allâh, Ses Noms, Ses Attributs et Ses Actes et bienfaits. **La science** guide aussi l'homme vers le sentier d'Allâh, et le rend capable de discerner entre le licite et l'illicite, et de distinguer l'obéissance de la

désobéissance; et c'est **la science** qui permet de différencier entre les cinq jugements d'imposition légale. Jugements qui conditionnent tous les actes du croyant et définissent leurs statuts religieux.

Sans aucun doute, **la science** est la clé de la réforme du serviteur et le seuil de son succès et de sa félicité, d'autant plus que c'est par elle qu'il arrivera à réaliser ce qui lui serait avantageux et se détourner de ce qui pourrait lui nuire.

Et puisque les bienfaits de **la science** sont de taille, multiples et variés, en vérité on ne pourrait les cerner, ni les dénombrer. Raison pour laquelle on ne devrait pas se distraire de remercier Allâh -à Lui la Puissance-. Notamment lorsqu'on apprend que toutes les créatures implorent le pardon d'Allâh au profit de ceux qui enseignent **la science**.

Et c'est justement pour atteindre son sommet et réaliser ses mérites et son bien, qu'Allâh a intimé aux gens d'étudier tel qu'Il l'a également ordonné à Son Prophète en lui disant éet dis : « Ô mon Seigneur, accroît mes connaissances ! » Tâha, V. 114.

Très certainement, s'il y en avait une chose meilleure que **la science**, le Prophète **aurait** imploré son Seigneur de la lui attribuer. C'est pour cette raison que les Prophètes étaient plus dignes de la recevoir, et d'en recevoir ses bienfaits.

Cela dit, le Prophète **\*\*** a emprunté les voies qui mènent à la connaissance, de même que notre maître Moûssa (Moïse) qui, lui aussi, a traversé la mer afin d'apprendre et d'augmenter son savoir, ce qui le fît dire à son enseignant *puis-je te suivre, à la condition que tu m'apprennes de la science qu'on t'a apprise, et qui me profitera pour suivre une voie droite* El Kehf, V. 66.

Suivant ce même cheminement, les pieux prédécesseurs [Es-Selef As-Sâlih] ont supporté dans la cause de l'acquisition des **sciences** d'innombrables difficultés et embûches, mais ils les ont dépassées avec fermeté et endurance inébranlables.

Au fait, les pieux prédécesseurs ont réussi à surpasser les fatigues et les maux qui s'interposaient entre eux et l'apprentissage, car ils avaient conscience que cela se transformera en aisance et concrétisera leurs espérances. En fait, ceci est le

sentier des éminents et fameux érudits. Leur vie abondait de prestigieux efforts déployés dans la recherche du **savoir**. Leurs égards aussi en sont particulièrement remarquables comme le sont d'ailleurs leurs licences et degrés dans les différentes branches de **la science**.

Les pieux prédécesseurs [Es-Selef As-Sâlih] ¹ ont mérité par excellence l'honneur d'avoir en héritage le savoir qu'ont laissé les Prophètes. C'est ainsi qu'ils devinrent de grands savants qui ont loyalement sauvegardé cet héritage prophétique, et qui l'ont transmis, à leur tour, aux générations suivantes avec honnêteté, patience et sagesse. Ainsi, leur dû en matière de science est évident et leur niveau est très performant.

.....

<sup>\*\*</sup>Es-Selef As-Sâlih: Cela veut dire les musulmans prédécesseurs, à partir du Prophète 義, puis ses compagnons, leurs suiveurs ainsi que tous ceux qui suivent leur Voie jusqu'au Jour de la Résurrection. Mais, parfois l'on utilise par extension uniquement le terme Selef pour désigner les savants des trois premiers siècles méritoires. Le Prophète 義 a témoigné de la droiture et la piété de ces gens par son dire : «Les gens les plus bénéfiques sont ceux de mon siècle, puis ceux qui viendront après eux, ensuite ceux qui viendront après eux.» Unanimement jugé authentique. Lire à ce sujet le brillant ouvrage de notre honorable cheikh Abd El Ghani Aoussat, intitulé le suivi des pieux prédécesseurs, une voie qui mène à la vraie réforme et au Salut, traduction et préface d'Abou Fahîma Abd Ar-Rahmên El Bidjê'î, éd. Dar Imam Malek, 2008. Une version de celui-ci est

Le Prophète a dit: «...Les savants sont les héritiers des Prophètes; certes les Prophètes n'ont laissé en héritage ni Dirham ni Dinar, mais ils ont donné la Science en héritage. Celui qui en prend possession (l'apprend) aura certes en possession un bien abondant.» Rapporté par Aboû Dêwoûd, Ibn Mêdja, Ahmed, et d'autres.

En effet, les selef étaient véritablement fiables et intègres dans l'acquisition du savoir, ainsi que dans sa transmission et sa propagation. Ils ont enseigné la science aux gens de la même manière qu'ils l'ont apprise, eux aussi, auprès de leurs maîtres et cheikhs. Ils ont consacré toutes leurs forces, leurs temps et leurs volontés à l'épurer de tout ce qui était susceptible de l'entacher et de ce qui n'en faisait pas partie. Le Prophète # a dit: « De tous les descendants, cette Science sera prise par les plus justes (meilleurs ou intègres) d'entre eux. Ils en excluent déformation des exagérateurs, la l'usurpation négateurs fausse des et la. interprétation des ignorants.» Recueilli par El Khatîb et d'autres.

.....

également disponible sur le net: <a href="http://www.aoussat.com">http://www.aoussat.com</a>, et, <a href="http://www.aoussat.com">www.islamhouse.com/p/144583</a>

De ce fait, après avoir cité ces divers et variés mérites de **la science** et montré l'honneur de ses partisans, dans l'ici bas et dans l'au-delà, une question s'impose : les gens savants seraient-ils à la même échelle d'égalité que ceux qui ne le sont pas ? La réponse est : certainement pas !

Sans aucun doute, au regard des doués de raison, de sagesse, et de sagacité, les gens qui ne détiennent pas la science ne sont pas égaux des gens qui la détiennent. Cela parce que la personne savante se conduit dépendamment d'une lumière émanant de son Seigneur, tandis que l'ignorant est semblable à quelqu'un qui marche dans des ténèbres dont les voiles d'obscurité se superposent les uns sur les autres. Il ne pourra en sortir que lorsqu'il aura suivi la lumière de la science.

D'ailleurs, c'est pour cette raison que les savants se situent aux plus hauts sommets de toute vertu, alors que les ignorants s'y trouvent aux plus bas niveaux. Donc, ils ne pourraient point être égaux. Allâh -Très-Haut soit-Il- a dit *Parmi Ses serviteurs, seuls les savants craignent véritablement Allâh.* Fâtir (Le Créateur), V. 28.

Alors, attachez-vous à **la science**, ô serviteurs d'Allâh, et tâchez de la rechercher; car elle englobe toute sorte de bienfaits, et conduit à toute source de bien et de réforme de soi et d'autrui. Soyez sincères et véraces dans l'apprentissage, et ne visez en apprenant que l'Agrément d'Allâh -Exalté soit-II-.

La sincérité et la véracité sont deux facteurs extrêmement importants. Voire, on ne peut les négliger. Car ils conditionnent le succès et la bonne issue dans la recherche du **savoir**. Ils évitent également à l'apprenant toute dérive, défaillance et défectuosité.

Enfin, la sincérité et la véridicité épargnent des tentations accablantes qui font éruption sur le chemin de **la science**. Mais Allâh vous suffit, et c'est en Lui seul que vous devez placer toute votre confiance.

Pureté et Gloire à Toi, ô Allâh! J'atteste qu'il n'y a point d'adoré si ce n'est Toi. Je Te demande pardon, et je me repens à Toi.